

L'auteur, Anna T. Sadliér, reconnaît d'abord que les Trifluviens puissent, à bon droit, être fiers de leur ville, soit à cause de son site exceptionnel, soit surtout à cause de son passé.

Ce passé, elle l'évoque rapidement, et dans une esquisse bien remplie, elle fait revivre à nos yeux la mémoire des gloires trifluviennes depuis *Pierre Boucher* jusqu'à nos jours.

Des Trois-Rivières, l'auteur descend au *Cap de la Madeleine*, objet principal de son article, et, en quelques bonnes pages, elle en retrace l'histoire.

Les nombreux lecteurs de l'*Ave Maria* ont donc pu ainsi se renseigner sur l'origine de ce nom : *Cap de la Madeleine* ; sur l'ancienneté de notre *confrérie* du Rosaire ; sur l'âge vénérable de notre *Sanctuaire* ; sur les principaux événements de notre paroisse ; et surtout sur les faits contemporains : la cause, l'origine et le développement merveilleux de notre pèlerinage.

Nos remerciements à l'*Ave Maria*.

Nos remerciements aussi au *Messager de Marie*, Reine des Coeurs.

Dans trois livraisons consécutives : Octobre, Novembre, Décembre 1912, le Rév. Père *J. Drousset*, S. M. M. a gentiment montré que, par le Cap de la Madeleine, le Canada est vraiment : *Terre de Marie*.

Les lecteurs du *Messenger*, ceux du moins qui, des rives de l'Ottawa, ne peuvent descendre jusqu'à nous, ont pu se faire une idée de ce lieu de pèlerinage par les trois vignettes qui ornent chacun de ces articles. Ils ont pu aussi acquérir une connaissance sommaire mais exacte de ce qui fait le *Cap de la Madeleine*, dans l'histoire du Canada. *Terre de Marie*.

Merci de nouveau à ces aides dont le précieux concours propage la connaissance et l'amour de N.-D. du T. S. Rosaire.

Cette gratitude s'adresse aussi aux auteurs de tant d'articles parus, de côté et d'autre, sur Notre Dame du Cap.

* * *

Au dedans, comme au dehors, il s'est fait beaucoup de travail.